

Date : 20 décembre 2005

Par : Sophie Chambon

Frédéric Monino, selon les mots de son ami et complice, le batteur François Laizeau est "le grand chaman qui restitue le souffle, l'énergie, la joie communicative de Jaco Pastorius", bassiste génial disparu dans des conditions tragiques.

Le projet "Around Jaco" présenté à Marseille le 17 novembre dernier dans le cadre du Cri du port, annonce la sortie d'un album consacré à la relecture de quelques pépites discographiques de Pastorius..



Around JACO: Frédéric Monino, François Laizeau, Lionel Suarez - © JdGIL

Frédéric MONINO : Around JACO

La première interrogation porte sur le projet en lui même, pourquoi avoir choisi de bâtir tout un programme autour de Jaco Pastorius ?

Il est une référence pour l'instrument et pour la musique en général, une icône, mais ce qui m'a intéressé en tout premier lieu, c'est sa formidable créativité, c'est un maître de musique. Je n'ai pas vraiment le profil du fan, je n'ai lu, par exemple, que l'année dernière, sa biographie romancée "La vie extraordinaire et tragique de Jaco Pastorius".

N'as tu pas peur que l'on dise : "Encore un hommage ?"

Il me semble aujourd'hui naturel pour mon deuxième album en leader, de rendre hommage à l'un des musiciens qui m'a le plus influencé. Je ne suis pas vraiment au courant de tous les hommages et ceux que j'ai entendus ne m'ont pas marqué...

Comment présenterais-tu Jaco Pastorius ?

Bassiste et compositeur américain, Jaco Pastorius (1951-1987) a révolutionné, à la fin des années 70, la fonction et le son de la guitare basse dans l'orchestre.

Il est le premier bassiste à porter la guitare basse

à un tel niveau technique et musical, alternant un rôle d'accompagnateur solide et des échappées mélodiques subtiles, utilisant toutes les possibilités que ce "nouvel" instrument offrait (jeux en accords, en harmoniques, en notes mortes). Il changea le son de la guitare basse et l'introduisit dans le jazz, faisant découvrir toute une nouvelle palette sonore.

On peut tracer un parallèle entre son influence décisive et l'action du "premier" contrebassiste moderne Scott LaFaro qui eut un rôle fondamental dans le premier trio de Bill Evans.

En plus la personnalité de Jaco en fait un être à part, que l'on pourrait rapprocher de Jimi Hendrix dans ce rôle de "guitar-hero", à la carrière fulgurante et à la fin de vie tragique.

Comme pour Hendrix, bien qu'il ait transformé le son de l'instrument, la voie qu'il semblait indiquer n'a eu que peu de disciples, ce qui le rend encore plus attachant : il constitue un "accident" formidable dans l'évolution de l'instrument. A mon sens, Pastorius n'est pas un bassiste de fusion, c'est trop réducteur. Et le terme de jazz-rock n'est pas toujours satisfaisant concernant sa démarche artistique.

De l'ensemble des bassistes électriques de tout style qui suivirent, son apport fut unanimement reconnu : c'était un génie découvrant les possibilités sonores de la guitare basse...

Pourquoi n'y a-t-il pas eu plus de disciples à la basse dans la voie "jazz" que traça Pastorius ?

Des hypothèses plus ou moins plausibles se présentent :

1) La fonction : ce n'est pas ce qu'on attend d'un bassiste qui tient souvent des ostinatos, en les variant suivant le style... les chefs d'orchestre dans les formations écrivent en pensant à une forme d'accompagnement généralement "prédéfini" au niveau de la section rythmique.

2) Le son : la jeune histoire de l'instrument né vers les années 50 et la culture des bassistes électriques qui est plutôt orientée vers le rock, la soul, la variété ou la fusion... Le son de ces basses pour chacune de ces musiques est typé, assez différent du timbre recherché pour un "mariage" avec la cymbale, par exemple...

3) Le mythe Jaco Pastorius : quasiment 20 ans après sa disparition, reste encore le "poids" du mythe du "bass hero" des années 80, de sa maîtrise de l'instrument et de sa très grande musicalité.

4) La star academy : la dimension artistique du rôle de bassiste passe au second plan... on veut entendre uniquement la chanteuse... (rires)

Quelle est brièvement la genèse de l'instrument dans le jazz ?

Brièvement oui... Avec la sonorisation de la musique dans les années 50, la contrebasse laisse sa place à un instrument hybride guitare/contrebasse : la guitare basse. En 1951, Léo Fender crée la première basse électrique commercialisée : la Precision Bass... Un des premiers enregistrements jazz à la basse électrique est de Monk Montgomery sur un disque de son frère Wes, à la fin les années 50, je crois...

Revenons à toi : pourquoi avoir choisi la basse justement ? Quelles furent tes influences ?

J'ai eu une initiation au piano à 5 ans (mon père, pianiste précoce a donné ses premiers concerts à l'âge de 5 ans), puis peu intéressé, je me suis tourné vers la guitare classique à 12 ans. J'aurais aimé jouer du Django Reinhardt mais c'était plutôt Villa-Lobos qui était enseigné à l'époque... J'ai commencé la basse au lycée en seconde dans un groupe de rock qui cherchait un bassiste, et tout s'est enchaîné...

J'ai tout de suite aimé cet instrument et son rôle dans le groupe... aussi, j'ai beaucoup travaillé pour pouvoir entrer rapidement dans le circuit professionnel. A 18 ans, 2 ans de bal furent une bonne école au final pour déterminer des choix musicaux ; puis dans les années 85 j'ai enseigné et pratiqué les musiques actuelles de l'époque : funky, chanson française, jazz fusion, brésilien, variétés, salsa, etc...

Encore que je n'aime pas les clans, les chapelles, les étiquettes, les drapeaux et autres vérités déclamées, portes ouvertes aux conflits. Il est tellement plus enrichissant de jouer de tout, de se frotter à tous les styles, pour trouver sa voie et une ouverture d'esprit, d'écoute. (Le "jazz" depuis le début, est une des formes de musique qui puise dans tous les styles et cultures, pour continuer de s'enrichir encore aujourd'hui)

Le premier bassiste électrique que j'ai écouté en détail fut sans doute Stanley Clarke et j'ai été ensuite très vite attiré par les deux rares référents jazz que sont Jaco Pastorius et Steve Swallow.

(NB: Steve Swallow a écrit la note de pochette du premier disque de Frédéric "First meeting")

Deux approches très différentes de l'instrument mais leurs démarches artistiques me séduisaient, plus que la basse, c'est la musique qui m'intéresse.

Au niveau de mes influences principales, ma culture est plus jazz que rock, et pas forcément centrée vers mon instrument, je pourrais citer de Coltrane à Jarrett en passant par Marc Johnson ou Paul Jackson.

La basse donc et pas la contrebasse ?

Cette question revient souvent, c'est comme poser la question à un guitariste "Pourquoi pas le banjo ?" (rires)

La première fois que j'ai posé les doigts sur une contrebasse, c'était avec l'ONJ de Laurent Cugny après un concert lors d'une Jam session (en Roumanie) ; ça s'était plutôt bien passé, malgré les ampoules dès le lendemain !

Quelques années plus tard, j'ai fait une séance pour une musique de film à la contrebasse mais mon instrument c'est véritablement la guitare basse. C'est la fonction de la guitare basse qui me plaît, son rôle et les possibilités offertes par l'instrument. Je me sens bien avec la basse, et je n'ai aucune frustration de guitariste raté ou de contrebassiste égaré ; ni non plus de volonté de jouer au bass-hero ou d'être assimilé aux clinquants bassistes électriques de fusion ...

Revenons au rôle du bassiste.

Le rôle du bassiste dépend bien évidemment du style de musique, mais il assure le plus souvent les fondations de l'édifice musical. Il est en relation avec celui de la batterie, en formant la section rythmique.

"La fonction de la basse au sein de la section rythmique peut varier, car son rôle est à la fois harmonique (faire entendre les notes fondamentales des accords) mais aussi rythmique (jouer une figure rythmique précise au sein d'une polyrythmie). Le bassiste sera plus particulièrement attentif à certains éléments de la batterie avec lesquelles sa partie est liée : cymbale et charleston (jazz), grosse caisse (rock, funk etc...),claves (musiques latines)." *

Le couple basse /batterie est déterminant, il faut une entente absolue entre les deux musiciens pour gérer au mieux la dynamique et la structure du groupe, et suivre par exemple le soliste dans son développement.

Pourquoi a-t-on le plus souvent du mal à distinguer la basse ?

Une oreille peu exercée entend moins distinctement la hauteur des notes de basse mais le corps sent ces impulsions dans le grave. Cela demande un effort pour caler le spectre et pouvoir chanter la ligne de basse.

En concert, se pose aussi le problème de la sonorisation, dernier maillon avant le public : le sonorisateur.

Les fréquences graves sont généralement plus difficiles à sonoriser finement et il ne faut pas se faire voler le son ! Au Cri du Port à Marseille en novembre dernier, nous avons joué quasiment à un volume acoustique, et c'était très agréable de gérer notre son depuis la scène...(NDLR: Rappelons que le "Monsieur Son" du Cri du Port est Dany Chéruef, toujours impeccable.)

Tu joues de quelle basse ?

Je joue principalement ma basse fretless Leduc 5 cordes qui est un instrument semi-acoustique : la caisse est creuse et génère un son plus acoustique. J'ai aussi un prototype Leduc de guitare basse acoustique, que l'on peut entendre dans mon premier album "First meeting".

Peux- tu nous en dire plus à présent sur le projet et la composition du trio ?

Au départ, un duo basse /accordéon, avec le jeune et talentueux Lionel Suarez, qui proposera de revisiter le répertoire de Pastorius en y ajoutant une dose de "french touch".

Stéphane Huchard compagnon de rythmique à l'époque du Big Band Lumière et de l'ONJ de Laurent Cugny est devenu le batteur de ce nouveau trio.

Le premier concert du "Around Jaco Trio" eut lieu en 2002, à la Maison du Jazz à Paris (Halle St Pierre), et rencontra une véritable adhésion auprès du public. D'où l'idée de concrétiser ce projet. Des concerts en province ont suivi, accueillant des invités tels que Louis Winsberg (guitares) ou François Jeanneau (sax soprano).

Dans le concert donné ce soir au Cri du Port à Marseille, le batteur est François Laizeau avec lequel j'entretiens une réelle complicité, de longue date.

Sur le disque à venir, en résumé?

C'est une relecture qui est proposée, et qui respecte l'univers mélodique du grand bassiste américain tout en intégrant des éléments propres au jazz européen tel qu'il se joue aujourd'hui de ce côté-ci de l'Atlantique.

Le fil conducteur consiste donc à revisiter des participations discographiques clefs de Jaco Pastorius, à travers une instrumentation colorée, des arrangements originaux en trio et de grands solistes invités ; comme l'harmoniciste Olivier Ker Ourio, les saxophonistes François Jeanneau et Thomas De Pourquery, le vibraphoniste Frank Tortiller (actuellement directeur du nouvel ONJ), et le guitariste Louis Winsberg. Il s'agit y compris pour les titres les plus emblématiques de faire entendre la filiation mais aussi une identité propre.

Ce second album, "Around Jaco" sortira en avril 2006, chez DOM.

Quel est le répertoire que l'on entend en concert ?

Voici par exemple la liste des titres joués au concert du Cri du port le 17 novembre dernier:

Bright Size life (Pat Metheny); Liberty city (Jaco Pastorius); Teen Town (J.P.); Punk Jazz (J.P.); Continuum (J.P.); Used To be a chacha (J.P.); 3 views of a secret (J.P.); Round Trip/Broadway blues (Ornette Coleman); Speak like a child (Herbie Hancock)

Evidemment la scène donne une plus grande liberté, c'est la différence essentielle avec le disque : l'imprévu est au rendez vous et certains soirs... tout est possible.

Pourquoi tiens tu particulièrement à évoquer le "Bright size life" de Pat Metheny ?

C'est la première fois que l'on peut entendre une basse électrique aussi moderne dans un courant du jazz.

Ce disque pourrait se résumer dans ces termes : un son, un concept, une écriture dans les thèmes...

Pour son premier Cd en leader Metheny alors âgé de 19 ans et son ami Jaco Pastorius (24 ans) ainsi que le batteur Bob Moses ont créé un son très original pour l'époque (1976) en signant chez le label Ecm.

Pour l'anecdote il semblerait que Pat Metheny se soit battu pour imposer le son de la basse électrique de Jaco Pastorius à Manfred Eicher le patron d'ECM.

Une forme de trio jazz électrique "acoustique" qui se démarque des références bluesy du jazz afro-américain, en inventant un "courant" dans lequel beaucoup d'Européens ont pu se reconnaître, dans ces nuances et dynamiques inusitées alors et un groove plus pointilliste. Pour le reste, je crois que l'écoute de ce disque parle d'elle-même, l'interaction de tous les musiciens est forte, l'ensemble est toujours lisible et inventif, les timbres des instruments et les nuances créent un caractère aérien, parfois comme suspendu.

(A écouter aussi, le trio avec le tromboniste Albert Mangelsdorff et le batteur Alphonse Mouzon et Pastorius.)

Peux tu expliquer la sélection des titres de ton dernier album ?

- "Bright Size Life" est comme un "hymne", le vibraphone de Franck Tortiller donne une couleur toute particulière à ce thème.

- "Liberty city" : composé à l'origine pour big band que nous avons adapté au trio. Le challenge était de faire jouer en recording, les accordéons comme un big band, d'où un travail avec Lionel Suarez sur les voicings.

- "Teen town" était le nom d'une boîte dans laquelle Jaco a joué. J'ai repris ce titre sur un rythme plus actuel, plus rapide, version "electro".

- "Punk jazz" : après une improvisation libre et énergique en duo basse-batterie, suit un contraste soudain avec les souffles de Lionel à l'accordéon et Olivier Ker ourio à l'harmonica.

- "Continuum" : un vrai standard tout à fait emblématique. une définition est "Espace qui n'est pas interrompu" ; les solos de Lionel et Olivier évoquent très bien cela...

- "Used to be a chacha" : j'ai voulu un autre son et j'ai demandé sur le disque à Louis Winsberg de jouer de la guitare cithare.

- "Three views of a secret", est un spot pour le saxophoniste alto Thomas de Pourquery, fougueux, inventif.

- "Round trip/Broadway blues" : en fait, je suis parti de l'idée de "Crisis", titre de Pastorius (album "Words of mouth") , dans lequel il joue une ligne de basse trafiquée, qu'il a envoyée à plusieurs musiciens, dont Brecker, Hancock, Erskine en leur demandant d'improviser dessus. Et il s'en est suivi un morceau free très moderne, tout à fait unique.

Dans la même idée, j'ai choisi deux morceaux d'Ornette Coleman, très ouverts où tout peut se construire et se déconstruire durant le solo. Chaque musicien a improvisé tour à tour sur la rythmique et il a fallu sélectionner de ce magma une structure avec François Jeanneau en soliste principal, Olivier Ker Ourio et Louis Winsberg en électrons libres".

- "Speak like a child/Kuru", un exposé de thème à deux saxs et l'ensemble est traité comme une bossa, en insérant un célèbre riff de basse...

En concert, suis-tu un fil chronologique ?

Non, la liste peut changer selon les soirs, c'est cela qui est toujours plaisant dans le fait de jouer "live". On peut passer d'un morceau à l'autre, selon le ressenti ou ce que vous inspire le lieu, la scène, le public ; commencer plus rapidement, changer les tempos, faire ou ne pas faire. Justement on souffre actuellement des formats de musique trop cadrés, des rythmes électro prédéfinis, des chronométrages-radios et autres paramétrages.

D'autres concerts avec le "Around Jaco"?

Oui, pour la sortie de l'album, quelques dates en club sont prévues ce printemps 2006 avec le trio Monino/Suarez/Laizeau et en invité Olivier Ker Ourio à l'harmonica.

Quels sont tes autres projets ?

"Canciones antiguas" Quartet Flamenco avec Esperanza FERNANDEZ (chant), et Jean-Marc PADOVANI (sax, direction musicale) , Antonio RUIZ (guitare flamenca), Ramon LOPEZ (batterie), et l'Ensemble instrumental de l'Ariège.

"Ultrasongs" avec Emmanuel BEX (orgue), Monica PASSOS (chant), Jérôme BARDE (guitare), François LAIZEAU. Projet d'enregistrement d'album ce printemps.

"Frédéric FAVAREL Trio" avec Patrice HERAL (Batterie)

"Cantilènes" de Jean-Marc PADOVANI, (saxophones et arrangements), Houria AICHI et Maja PAVLOVSKA (voix), Alain BRUEL (accordéon), Gilles CHABENAT (vielle); F. LAIZEAU.

Trio Enzo ROCCO (guitare) avec Bruno TOCANNE (batterie) Le trio sera en résidence franco-italienne au CRI DU PORT à Marseille en mai 2006

Duo avec Serge LAZAREVITCH (guitare)

Sans oublier les concerts mensuels de l'association Continuum qui invite cette saison :
Jean-Christophe BENEY (sax) / Claude BARTHELEMY (oud, guitares) / Jean-Michel PILC (piano)

Stéphane GUILLAUME (sax, clarinette) / Patrick VAILLANT (mandoline) et Frederic FAVAREL, Jean-Marie FREDERIC (guitares) ; François LAIZEAU, Patrice HERAL, Pierre DAYRAUD (batteries)

Peux tu préciser rapidement quelques objectifs de cette association ?

Le principal objectif est de créer une nouvelle dynamique autour du jazz et des musiques improvisées sur Montpellier et sa région. Elle propose depuis l'an 2000 :

- une saison d'octobre à juin de concerts de jazz avec un nouvel invité mensuel, ainsi qu'un festival de duos en juillet .
- l'organisation de conférences, stages et master-class tout au long de l'année.
- d'ouvrir les champs de collaboration à travers l'Europe à d'autres musiciens et vers d'autres formes d'art (photographie, cinéma, danse etc.).
- une base de données sur le web, sur le monde du jazz par la mise en ligne de relevés, documents pédagogiques, travaux universitaires...

* Auteur intervenant dans l'ouvrage "Rythmes" de Daniel Goyone aux éditions / Outre mesure

Discographie sélective :

- "Reminiscing" et "Merci, merci, merci" O.N.J (Polygram)
- "First Meeting" Frederic Monino Quintet + Stefano DiBattista. (Chant du monde)
- "Quelques chansons et autres transformations" Frederic Favarel trio (DOM) chroniqué dernièrement sur JAZZBREAK dans la rubrique CD Corner
- "Cantilènes" Jean-Marc Padovani septet (Chant du monde)
- "Around Jaco" trio + O.Ker Ourio, F. Jeanneau, T. Depourquery, F. Tortiller, L. Winsberg. Avril 2006 (DOM)

Pour en savoir plus sur l'association Continuum : [www.assocontinuum.com/]

Le site personnel de Frédéric Monino : [<http://frederic.monino.free.fr/>]

Source :

http://www.jazzbreak.com/interview.php?jparam=ID_1830,lg_0,dossier_437&PHPSESSID=42e2db03c033ec384b7fd805e8b48c5c

© JazzBreak.com